

# Carte scolaire dans l'Eure. Une rentrée 2022 avec moins de postes pour moins d'élèves

Après quatre heures de réunion avec les syndicats, la directrice académique des services de l'Éducation nationale de l'Eure a établi la carte scolaire pour la rentrée 2022. Le nombre de classes va diminuer, tout comme le nombre d'élèves.

« **Tout se passe bien.** » À la présentation de la carte scolaire du 1<sup>er</sup> degré pour la rentrée 2022, vendredi 25 février, Françoise Moncada, directrice académique des services de l'Éducation nationale (Dasen) dans l'Eure est tout sourire derrière son masque.

Le département sera doté de cinq postes en moins. Pas de quoi se réjouir, à première vue, surtout lorsque l'on sait que la région se voit attribuer une dotation de dix postes supplémentaires. « **Ces emplois sont principalement pour la Seine-Maritime qui n'a pas encore fait ses dédoublements** », précise la directrice d'académie.

1 386 élèves en moins

Cinq postes en moins, c'est en réalité une bonne nouvelle selon Françoise Moncada. « **La baisse démographique est telle dans l'Eure que nous allons perdre 1 386 élèves. Nous aurions pu facilement retirer cinquante postes, mais ce n'est pas le choix que nous avons fait aujourd'hui.** »

Si la chute démographique est rarement positive, elle a au moins le mérite d'alléger les établissements scolaires. « **Depuis cinq ans, le nombre d'élèves par classe ne cesse de diminuer**, se satisfait la Dasen. **Nous sommes passés d'une moyenne de 23,2 en 2015 à 20,9 en 2022.** »

A contrario, le nombre d'enseignants par élève augmente et atteint désormais 5,94 pour 100 élèves. « **Nous sommes au-dessus du repère national : le département n'est pas dans la misère** », insiste Françoise Moncada.

Une attention aux territoires défavorisés

La directrice d'académie assure que cette baisse démographique va permettre de « **porter une attention particulière aux territoires les plus socialement défavorisés** ». Avec, notamment, le dédoublement des classes de grandes sections, CP et CE en éducation prioritaire et l'allègement des effectifs.

L'école inclusive est également un enjeu de cette carte scolaire du premier degré. Trois nouveaux dispositifs Ulis (Unité localisée pour l'inclusion scolaire) vont ouvrir, ainsi qu'une unité autisme. « **Beaucoup d'élèves sont en difficulté**, reconnaît la Dasen. **Nous allons continuer d'ouvrir pour répondre aux besoins.** »

Du côté des remplaçants, Françoise Moncada affirme qu'elle va continuer à « **réabonder cette brigade** (neuf postes supplémentaires) ». Un renforcement plus que nécessaire au bout de deux années de pandémie qui ont vu de nombreux arrêts maladie du côté des enseignants. « **En janvier et février, j'avais parfois plus de 10 % de remplacements** », explique la directrice.

Dans le 2<sup>nd</sup> degré, la dotation en heures est quasiment la même que l'année précédente. « **Nous en perdons 200 car l'an passé nous avons eu moins d'élèves que prévu. Il y a un réajustement** », développe Françoise Moncada. Le nombre d'élèves par classes va augmenter de 0,4 en moyenne. « **Il n'y a pas de dégradation des moyens. Il y a toujours autant d'heure par élève** », prévient la Dasen.



Le nombre d'élèves est en déclin dans l'Eure. (Photo d'illustration ©Archives Publihebδος)